



MANIFESTATIONS PASSÉES

BAZAS (33)

Marché aux fleurs Jeudi 08 mai 2002

Participants : (CVRA et/ou GRPA)
M. BOUGES
M. FANTONI

Dans le très beau cadre de la place de la Cathédrale, le Conservatoire avait bien sa place sur ce marché, en complément de cette exposition de fleurs. Bien que un peu à l'écart, la banderole a attiré des visiteurs heureux de retrouver les produits du Conservatoire.

DONZAC (33)

Conservatoire de la ruralité Dimanche 26 mai 2002

Participants : (CVRA et/ou GRPA)
Mme OPSOMER
M. SALINERES

Journée grise et morose. Nous voilà partis pour Donzac Yves Salinères et moi, la voiture chargée à bloc de barquettes de fraises ou de cerises, jus de fruits et pas mal de documentation sur le Conservatoire.

Le ciel menaçant ne permet pas de nous installer à l'extérieur. Nous serons à l'intérieur du Musée. C'est une chance car cela nous permet d'admirer cette réalisation superbe et unique que nous conseillons de visiter. C'est le seul point vraiment positif pour nous !

Que dire de la journée ?

Malgré un accueil très sympathique, les visiteurs furent peu nombreux. A cela, plusieurs raisons :

- Le choix de la date (jour de la fête des mères)
- La météo (nombreuses averses)
- L'entrée payante (gratuite pour les mères et les enfants...)

Nous avons quand même vanté le travail du Conservatoire, distribué des catalogues et incité à venir à la prochaine Fête de l'arbre.

Yves Salinères épate toujours par son savoir faire et pique la curiosité des badauds.

Pour ma part, en faisant déguster les fraises, j'ai insisté sur l'aspect déroutant ou peu engageant de certaines espèces mais délicieuses au final. Au palmares, la Versaillaise blanche, la Capron royale ou Belrubi...



COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2001

Le 15 juin 2002, s'est tenue à Montesquieu (47) l'assemblée générale 2001 du GRPA. 59 adhérents étaient présents. La séance fut ouverte par le président Chauvière qui remercia de leur présence Monsieur Denux, maire de Montesquieu et Claude Boyer et donna la parole à la Secrétaire générale pour le rapport moral.

Rapport moral

Une des finalités de notre Association est un soutien efficace au Conservatoire Régional d'Aquitaine dans ses activités. Pour cela, le rôle du bénévolat est essentiel et des appels sont lancés régulièrement à tous nos adhérents.

Sur l'année 2001, nous avons recensé un minimum de 360 journées effectuées au profit du Conservatoire ou du GRPA, pour une valeur estimée de 144 000 F, soit presque 22 000 euros.

Dans la mesure où le nombre de nos adhérents augmente régulièrement, on peut penser que cette aide progressera encore en 2002.

Certains d'entre nous ont répondu favorablement en s'inscrivant pour telle ou telle activité, en particulier pour les travaux d'automne ou la Fête de l'Arbre. Cependant au fur et à mesure de la croissance des arbres du verger, la période de ramassage des fruits débute beaucoup plus tôt, dès le printemps et risque, sauf accident climatique, de devenir continue jusqu'à l'automne.

L'activité bénévole, en particulier pour la récolte, sera donc de plus en plus nécessaire et sollicitée de Mai à Décembre. Ainsi en ce moment, c'est le ramassage des cerises qui nécessiterait, par exemple, 4 à 5 ramasseurs un jour par semaine.

Rappelons que, depuis le 1^{er} janvier 2002, les bénévoles actifs au Conservatoire bénéficient d'une remise de 30% sur les produits vendus par celui-ci (arbres, jus de fruits, caisses de fruits de garde). Bien entendu, indépendamment de cela, un ramasseur de fruits à Barolle ne repart pas les mains vides le soir.

Le personnel G.R.P.A. en 2001

Le secrétariat est assuré à Mont de Marsan par les deux mêmes personnes.

Chantal Lafitte ne fait plus que 10h par semaine, travail qu'elle continue en 2002.

Pour compléter cet horaire, Nermana Zuna employée en contrat CES a fait 20h par semaine. Ce contrat se terminait en février 2002, et le GRPA a obtenu pour elle un contrat CEC, « Contrat Emploi Consolidé ». Dans ce cadre, elle effectue 30h par semaine. Pour ce contrat, le GRPA est subventionné à 80% du salaire la 1^{ère} année, 60% la 2^{ème} année. Cette subvention continue à être dégressive dans la même proportion les années suivantes, si le GRPA a les moyens financiers de continuer.

Chantal Lafitte et Nermana Zuna continuent à travailler en alternance, toujours en compagnie de Christel Marciano, employée par le Conservatoire.

Assurances

A la suite de la question posée pendant l'assemblée générale 2000, une étude complète de notre couverture assurances a été entreprise. Pour adapter au mieux notre protection avec la vie de notre association, et surtout avec son développement, nous avons pris contact avec Groupama Centre-Atlantique.

Depuis le 1^{er} janvier 2002, nous avons souscrit une assurance accidents corporels des « aides bénévoles occasionnels » (terminologie de l'Assurance). En cas de décès ou d'invalidité totale, le capital de base est de 43 080 euros (soit 264 100 F).

S'ajoutent une indemnité journalière de 12,90 euros (84,62 F) et le remboursement des frais médicaux dans le cadre du tarif légal. Cette protection des bénévoles s'applique contractuellement, sans préjuger de la responsabilité ou non d'une tierce personne. D'autre part, le capital versé est divisé par deux pour les assurés de plus de 70 ans.

Pour les dommages aux biens et la Responsabilité Civile, nous sommes couverts jusqu'au 23 août et nous poursuivons avec Groupama la préparation d'une nouvelle police d'assurance. Nous vous tiendrons informés.

Enveloppes T

Une expérience a été tentée par le GRPA pour faciliter le recouvrement des cotisations. Nous avons souscrit un contrat « enveloppes T » avec la Direction Départementale de la Poste. Nous avons enregistré un faible taux de retour. Certains adhérents ont même affranchi. (Pour les adhérents présents à l'assemblée générale, certains n'ont pas réalisé l'utilisation possible de l'enveloppe, d'autres estiment que c'est à eux d'affranchir leur courrier). L'expérience sera reconduite en 2003.

Rapport d'activité

Comme d'habitude, en 2001 on peut noter une bonne participation du GRPA aux différentes manifestations et aux stages du Conservatoire.

13 stages étaient proposés par le Conservatoire sur différents sites de Gironde, Lot-et-Garonne, Landes, Pyrénées Atlantiques et Dordogne.

- 6 stages de taille hivernale
- 2 stages de greffage en pépinière
- 1 stage de restructuration de vieux arbres
- 2 stages de taille en vert
- 1 stage de taille en vert et présentation de parasites avec les méthodes de lutte
- 1 stage d'écussonnage en pépinière.

Dans la majorité de ces stages, un ou quelque fois deux membres du GRPA ont participé avec Evelyne Leterme.

Quant aux manifestations, fêtes et expositions diverses, les adhérents du GRPA ont été présents, souvent à plusieurs, dans 55 expositions réparties dans 9 départements.

- 13 expositions dans le Lot-et Garonne (47)
- 31 expositions en Gironde (33)
- 2 expositions en Pyrénées Atlantique (64)
- 1 exposition en Charente (16)
- 1 exposition en Tarn et Garonne (82)
- 2 expositions en Dordogne (24)
- 3 expositions dans les Landes (40)
- 1 exposition en Ile de Vilaine (35)
- 1 exposition en Haute Garonne (31).

Ceci montre une bonne vitalité de notre association, dans le soutien apporté au Conservatoire. Pourtant, l'idéal serait que nous soyons plus nombreux sur chacune de ces manifestations, pour avoir le temps au cours des échanges, de faire mieux connaître le GRPA, en plus de la promotion du Conservatoire et de ses produits.

Ce rapport moral a été proposé au vote des participants et approuvé à l'unanimité.

Le Trésorier expose ensuite le rapport financier ci-après, approuvé aussi à l'unanimité.

Rapport financier

Examen du compte de résultat

Comme pour l'exercice 2001, on retrouve un C.A. total beaucoup plus élevé que celui que l'on peut considérer comme normal, toujours en raison de l'opération « Danone pour les fruits » à laquelle nous avons participé pendant trois ans.

Son incidence a été supérieure en 2001 par rapport à 2000 puis nous avons eu en charge Vincent Chauvet jusqu'au 31 juillet soit 7 mois au lieu de 6.

Le chiffre d'affaires global atteint cette année 126.018 euros (826.628 F) contre 709.952 F en 2000.

Cette opération étant maintenant terminée, nous pouvons nous intéresser à nos activités classiques et faire les constatations suivantes :

 Augmentation importante (+73%) de nos ventes (19.707 euros / 129.274 F) au lieu de 74.456 F, très sensible sur les livres (+85%), en grande partie grâce aux Fruits Retrouvés dont les ventes ont été multipliées par trois (34.000 F contre 11.000).

Pour le matériel de verger, cette augmentation est de 32 % (34.000 F contre 26.000).

 Les achats sont en diminution (- 17.000 F soit - 35 %) surtout pour le poste livres dont nous avons fortement diminué le stock (- 28.000 F) malgré une nouvelle commande de Fruits Retrouvés aux Editions du Rouergue.

 Le poste adhésions / cotisations est également en augmentation. Le nombre d'adhérents à jour de leur cotisation fin 2001 était de 366 contre 334 fin 2000.

L'exercice se termine avec un résultat positif de 3.022 euros (19.825 F) en baisse importante par rapport à 2000 (56.949 F) pour au moins quatre raisons :

 réajustement de notre stock livres (depuis longtemps certains livres en dépôt étaient comptés dans le stock).

 disparition de la contribution Danone à l'hébergement de Vincent Chauvet, que nous avons perçue pendant trois ans, c'est-à-dire dès le début de l'opération alors qu'il était salarié Danone.

 présence l'année dernière de « produits exceptionnels » qui, par définition, ne se renouvellent pas tous les ans (régularisations comptables)

 augmentation des charges (locations mobilières - reproduction - frais postaux). Je pense qu'on parlera tout à l'heure à ce sujet du problème du coût de la Lettre aux Adhérents.

BLASIMON (33)

Bienvenue à la ferme Dimanche 26 mai 2002

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :
M. BOUGES
M. FANTONI

2ème marché à la ferme organisé sur ce site.

PESSAC (33)

Journées vertes Vendredi 31 mai et Samedi 01 juin 2002

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :
M. FANTONI

BALZAC (16)

Marché de Pays Dimanche 02 juin 2002

Participants : (CVRA et/ou GRPA) et MFDC
P. PARADE, J.P. BLUTEAU, J.M. RIVET
N. CHENET

Premier marché de pays organisé par la Communauté de Commune. Entre « Sauvage et Charente » Balzac se situe au nord d'Angoulême et était très renommé autrefois pour ses petits pois et ses cerises.

Le marché de pays est ouvert à tous les producteurs amateurs de fruits et légumes. Hélas ! Seulement deux paniers de pois à la vente, fèves, asperges, cerises produits dans les environs disparurent des étalages en un temps record...

Mais à Balzac la cerise on connaît...
Bonne gens ! La jarn'at olé d'la Boune !...

En arrivant pour monter l'expo du CVRA et de la MFDC nous fûmes très bien accueillis. « Pain aux cerises, café ». Hélas la surface d'exposition était trop restreinte pour les 30 variétés de cerises de la MFDC et les 20 du CVRA + les 20 de fraises du CVRA. Nous fûmes quatre sur l'expo littéralement débordés. Ce type d'expo avec des cerises à déguster mérite d'être renouvelé, le contact s'établit encore plus vite qu'avec des pommes. Un habitant de Balzac identifia la cerise blanche du CVRA, il la nomma « Cayenne ».

A Balzac la Jarnac « jarn'at » tous les anciens la connaissent, voici quelques-uns de leurs commentaires :

« La jarn'at ça ne se greffe pas ? »

« Ça ! C'est de la jarnac, j'en suis sûr ! »
... tout en désignant une panier de cerises produites chez moi.

« Merci monsieur » ... maintenant je pourrai donner un nom à ma variété. Aujourd'hui je m'interroge. Est-ce que la jarnac et la Belle des Brunetières ne font qu'une ? Le hameau des Brunetières à Foussignac « Charente » se situe à envi-

Changement de régime fiscal

Depuis le 31 juillet 2001, nous avons changé de régime fiscal et nous fonctionnons en exonération de TVA. Une loi de 1999 oblige les associations assujetties à la TVA à payer les mêmes taxes et impôts que les sociétés. La date où l'administration fiscale voulait nous appliquer cette contrainte correspondait heureusement à la fin de l'opération Danone et nous avons pu démontrer aux services fiscaux que notre C.A. en année normale ne justifiait pas cet assujettissement.

Quelques chiffres au 1er juin 2002

Nombre d'adhérents à jour de cotisation : 398 dont 143 nouvelles adhésions. Au 17/04/01 ce nombre était de 295. On peut penser que le GRPA comptera au moins 450 adhérents pour cette année 2002. Tous les détails sur la composition de notre association vous sont donnés sur les différents graphiques.

Ventes sur exercice 2002

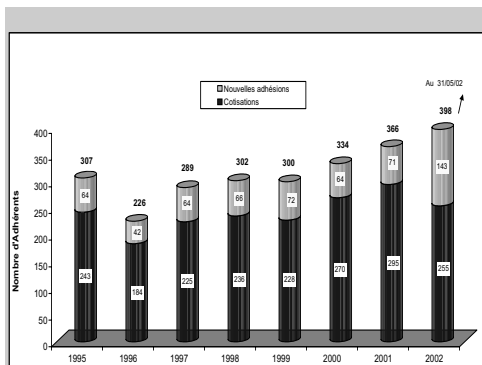
Elles représentent à ce jour 7.329 euros (48.000 F) dont 3.596 euros (25.593 F) de livres contre 19.000 F à la même époque en 2001. La progression des ventes semble vouloir se poursuivre... Il faut aussi noter que les Editions du Rouergue continuent à vendre des exemplaires du « Greffage » pris sur notre stock chez eux. Ils ont maintenant dépassé les 400 exemplaires vendus dont la totalité ne nous a pas été réglée.

Compte de résultat au 31/12/01

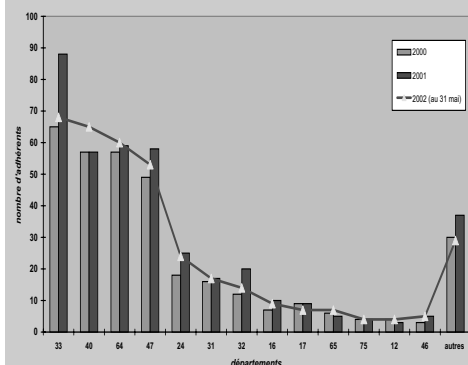
CONSUMMATIONS ET CHARGES	Euros	Francs	PRODUITS	Euros	Francs
Achats	4 907,36	32 190,14	Produits Dont livres 90 423,00 F	19 707,70	129 274,03
Variation de stocks	5 278,32	34 623,52			
Fournit Non stockables	563,98	3 699,47	Port et embal./Vente	1 288,05	8 449,07
Petit équipement	610,39	4 003,88			
Fournit. Administrative	2 250,28	14 760,88	Adhésions et Cotisations	6 989,78	45 850,00
Locations Immobilières + charges	3 567,16	23 399,02			
Locations Mobilières	3 078,79	20 195,56			
Assurances 849,	01	5 569,11			
Documentation, stages	1 702,55	11 167,97	Prestation de services	69 239,28	454 179,90
Honoraires	1 189,10	7 800,01			
Publicité & Reproduction	3 342,63	21 926,20	CNASEA	6 837,01	44 847,87
Port /achats	231,91	1 521,21			
Déplacements et Réception	12 658,65	83 035,28			
Prestation CVRA - DANONE	3 994,16	26 200,00	Produits divers, gestion	6,22	40,78
Frais postaux + Télécoms	10 590,48	69 469,02			
Services bancaires	17,07	111,96			
Cotisations 219,	62	1 440,63			
Frais de personnel	44 545,12	292 196,82			
Bénévolat	21 952,66	144 000,00	Bénévolat	21 952,66	144 000,00
Dot. Aux amortissements	1 052,81	6 905,95			
Formation professionnelle et taxe sur CA	1 731,13	11 355,50	Produits financiers	1 428,98	9 353,82
Charges diverses gestion	91,14	597,81			
TOTAL DES CHARGES	124 424,31	816 169,94	TOTAL DES PRODUITS	127 446,69	835 995,47
			EXCEDENT DE L'EXERCICE	3 022,38	19 825,53

Budget prévisionnel 2002

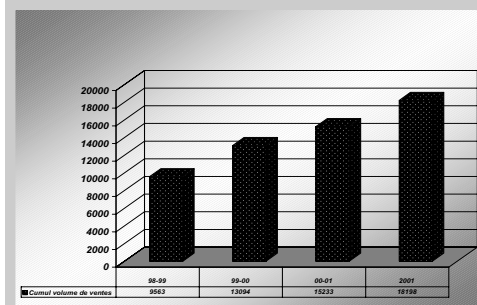
CONSUMMATIONS ET CHARGES	Euros	Francs	PRODUITS	Euros	Francs
Achats marchandises	6 098,00	40 000,00	Ventes marchandises +	18 293,00	120 000,00
Fournitures administratives	5 335,00	35 000,00	Port et emballages	1 829,00	12 000,00
Locations	6 402,00	42 000,00	Adhésions et cotisations	8 993,00	59 000,00
Entretien Réparations	762,00	5 000,00			
Assurances	838,00	5 500,00	Autres produits et activités annexes	24 391,00	160 000,00
Publicité Documentation	2 286,00	15 000,00			
Honoraires	915,00	6 000,00	Prestations stages	762,00	5 000,00
Déplacements	12 195,00	80 000,00	CNASEA *	8 537,00	56 000,00
Affranchissements et Téléphone	10 671,00	70 000,00	Bénévolat	21 952,00	144 000,00
Cotisations	228,00	1 500,00	Produits financiers et exceptionnels	1 219,00	8 000,00
Frais de personnel	15 550,00	102 000,00			
Bénévolat	21 952,00	144 000,00			
TOTAL DES CHARGES	83 237,00	546 000,00	TOTAL DES PRODUITS	85 981,00	564 000,00
			EXCEDENT DE L'EXERCICE	2 744,00	18 000,00



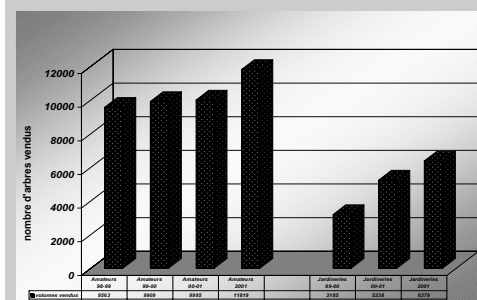
Adhérents et cotisants au GRPA depuis 1995



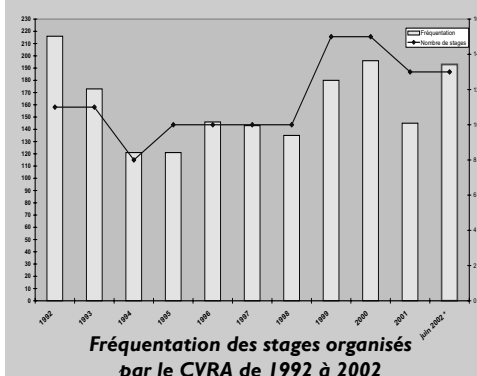
Origine géographique des adhérents du GRPA



Pépinières du CVRA - Evolution du nombre d'arbres vendus de 1998 à 2001



Pépinière du CVRA Répartition des ventes



Fréquentation des stages organisés par le CVRA de 1992 à 2002

● Discussion sur la lettre aux adhérents

Le Président expose ensuite les problèmes que pose la publication de la Lettre aux Adhérents. Tout d'abord, il est proposé l'élection très officielle d'un directeur de publication. La candidature de Jean-Jacques Diharce est approuvée à l'unanimité. Il faudra penser à modifier la formule en cours. En effet, actuellement la parution et l'expédition de la revue coûtent 82,9% des rentrées d'adhésions et de cotisations. Toutes les idées que vous soumettrez seront examinées.

- Poursuite ou non des comptes-rendus de manifestations ?
- Développement de la partie rédactionnelle avec peut-être des condensés d'articles de livres ou des revues ?
- Nombre de parutions annuelles ?
- Réalisation en imprimerie ?
- Recherche de sponsoring sans encart publicitaire ?

Ce dernier point, discuté en assemblée comme les précédents a été soumis à un vote. La majorité des participants s'est prononcée pour un sponsoring sans publicité dans la revue.

23 participants préconisent de faire payer l'abonnement en plus de la cotisation.

● Elections au conseil d'administration

4 Membres étaient renouvelables cette année. Jean-Jacques Diharce, Claude Guibert, Gwénola Lagoueyte et Henri Mandon.

Claude Guibert et Henri Mandon ne se représentaient pas.

Trois adhérents ont sollicité leur élection ; Jean Claude Rougier, Alain De Zorzi et Jean-Marie Lespinnasse.

A l'issue du vote, les membres suivants ont été élus ou réélus au C.A. :

- Jean-Jacques DIHARCE
- Gwénola LAGOUYEYTE
- Jean-Claude ROUGIER
- Jean-Marie LESPINASSE

A la suite de l'assemblée générale, le Conseil d'Administration s'est réuni pour l'élection du bureau dont la composition est la suivante :

- Président : Dominique CHAUVIERE
- Vice-Président : Jean-Jacques DIHARCE
Daniel COMBES
- Secrétaire générale : Gwénola LAGOUYEYTE
- Trésorier : Michel BRICARD
- Conseillère scientifique : Evelyne LETERME

Un repas très convivial a ensuite réuni tout le monde dans la grande salle d'accueil de Barolle. repas suivi d'une conférence et d'une visite du site par Jean-Marie Lespinnasse.



EN DIRECT DU CONSERVATOIRE

Compte-rendu d'activité 2001 du C.V.R.A présenté à l'issue de l'assemblée générale.



L'activité du CVRA est scindée en trois, une activité régionale, l'activité du verger conservatoire de Montesquieu et une activité commerciale d'autofinancement, formant nos rubriques analytiques comptables.

Les charges globales de chacune de ces rubriques sont respectivement de 35,5% pour l'activité régionale, 20% pour le verger conservatoire et 44,5% pour l'activité commerciale du montant total des dépenses.

Le bilan financier de l'année 2001 montre que le budget de fonctionnement (2 800 000 F) est couvert pour 47 % par des subventions publiques et 53 % d'autofinancement propre, 45% étant apportés par la pépinière commerciale, le reste par les prestations et une infime partie par les produits du verger.

● L'activité dans les vergers

L'activité dans les vergers sites d'accueil du Conservatoire d'Aquitaine est continue. La plus importante en diversité et temps de travail se situe bien évidemment à Montesquieu.

Introduction de matériel : nous avons procédé à de nouvelles introductions de

ron trois kilomètres de Jarnac. Plus le temps passe et je pense avoir à faire à des cerises très proches les unes des autres issues de semis du hasard et multipliées dans certains cas par le greffage.

Gustativement, la Belle des Brunetières cette année est supérieure. Les cerises du CVRA et celles provenant des arbres identifiés au moment de la floraison sur le bord de la N10 et à Foussignac se sont avérées excellentes.

L'expo de Balzac pour notre action d'inventaire et de sauvegarde des variétés de cerises locales restera à jamais gravée dans nos mémoires.

Ce sont des mots échangés autour des paniers de cerises qui nous ont ouverts les portes de ces maisons de Balzac si difficile à entrebailer de nos jours.

De la cerise Fraise à la douceur charentaise

De Balzac à la cerise carrée à son arbre au port si surprenant

Guez de Balzac y résida entouré de cerisiers...

L'ÉQUIPE DE L'EXPO

VAYRES (33)

Fête de la cerise Dimanche 09 juin 2002

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :
M. FANTONI

Beaucoup de contacts et de rendez-vous pour la fête de l'arbre.

BEAULAC (33)

Fête de la Cerise Dimanche 09 juin 2002

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :
M. FANTONI, M. BOUGES

Très bonne journée épuisante par le grand nombre de visiteurs.

ASCAIN (64)

Stage « Taille en vert » Mercredi 19 juin 2002

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :
J.J. DIHARCE, E. LETERME

Quatorze stagiaires étaient présents autour d'Evelyne LETERME et de Jean-Jacques DIHARCE le mercredi 19 juin pour apprendre la taille en VERT ou taille d'été.

Après un rappel de l'histoire de ce verger Evelyne LETERME présenta tous les points techniques de cette taille.

Equipés de nos sécateurs, nous avons abordé les pommiers haute tige, puis les gobelets, les poiriers et pour terminer la ligne des pommiers en Axe Vertical et la ligne des pommiers en Solen.

D'une manière générale, nous avons observé une pousse assez satisfaisante du végétal sauf hélas sur quelques sujets victimes d'asphyxie racinaire. Le terrain de

ce verger est trop humide et surtout l'absence d'un drainage efficace favorise le pourrissement des racines en hiver. Par contre, il est surprenant de constater d'une manière générale le très petit nombre de fruits sur ces arbres sauf sur les axes et solen. L'absence des fruits sur les cerisiers nous a bien manqué ! Les pucerons verts eux étaient bien présents ainsi que le puceron lanigère mais les attaques sont limitées et pourraient facilement être traitées par un insecticide végétal. Sujet qui a été longuement abordé, chacun faisant part de son expérience et de ses observations. La matinée s'est déroulée dans une bonne ambiance avec des stagiaires très attentifs. Une mention particulière pour un couple venu spécialement des ARDENNES pour suivre notre enseignement en verger du Pays-Basque. Félicitation pour cette belle passion. Enfin, je terminerai par une note météorologique, car le temps est un élément essentiel au bon déroulement d'un stage, nous avons eu un ciel couvert et une température agréable.

BAZENS (47)

Foire Bio Dimanche 23 juin 2002

Participants : (CVRA et/ou GRPA) et MFDC:
P. BOCQUET, A. DUGOUJON
Y. SALINERES

Lieu d'exposition très bien placé cette année dans la rue principale.

Sujets d'intérêt :

- Greffage : modèles, démonstrations, explications (par M. Salinères) = succès habituel
- Echantillons : les variétés de cerises ont retenu l'attention d'un public appréciant l'activité du Conservatoire.
- Documentation : beaucoup de questions posées. Distribution gratuite du catalogue et des diverses brochures.
- Quelques ventes de livres : « le greffage des arbres fruitiers » (3 exemplaires) épuisé dès le matin.

Bonne fréquentation en raison de l'excellente situation du stand. Beaucoup de contacts intéressants. Temps convenable. 3 personnes étaient bien nécessaires pour le bon déroulement de l'exposition.

PRAYSSAS (47)

Fête des Fruits Samedi 24 et dimanche 25 août 2002

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :
G. BIZ, L. GONELLA, M. GONELLA, A. MARQUET, M. OPSOMER, S. ROQUES, Y. SALINERES

matériel, en noisetiers fournis par l'INRA de Bordeaux (plus de 80 variétés et clones de sélection plantés sur 4 saisons), en actinidia (11 cultivars de variétés de consommation et 20 variétés botaniques de 8 espèces différentes), quelques variétés des espèces classiques du conservatoire (pommier, cerisier, etc) que des amateurs nous ont fait découvrir récemment et que nous avons greffées ainsi qu'une quinzaine de variétés de fraises fournies par le CIREF pour les planter en pleine terre dans nos joualles et fabriquer des plants pour la vente.

Création variétale : nous avons repris les hybridations arrêtées depuis 1983, tout d'abord en abricotier en 2000 puis en pommier en 2002. Les plants issus de ces croisements ont été mis en terre en mars 2002.

Caractérisation variétale : nous travaillons prioritairement à la caractérisation des variétés des collections de cerisiers et de pommiers. Sur les 117 introductions de cerisiers, nous avons réuni les observations sur 3 années, des dates de floraisons aux dates de cueillette, en passant par une cinquantaine d'autres critères portant sur la croissance, la vigueur, la biométrie des feuilles et la description des fruits. Le but de cette opération est d'arriver par moyens informatiques à regrouper ou séparer les variétés proches (mais différant par un nombre restreint de caractères). Ces données seront rapprochées des analyses moléculaires réalisées en 2000 et 2001 par l'INRA de Bordeaux sur quelques-unes des variétés du Conservatoire.

L'étude des variétés de pommier se poursuit, d'une part en collaboration avec l'INRA d'Angers sur un dossier de recherche du Ministère de la Recherche et d'autre part sur la collection de variétés de pommes à cidre originaires du Pays Basque à travers un dossier INTERREG de 3 ans en collaboration avec l'ITGA de Navarre à San Estéban et Pampelune.

L'activité commerciale

Notre activité commerciale de pépinière a deux cibles, les **amateurs** et **arboriculteurs** d'une part et de l'autre les **jardineries**. Ces activités sont clairement individualisées. La première fait l'objet de la publication d'un catalogue annuel de 200 variétés environ de plants vendus racines nues, remis à jour chaque année, figurant sur notre site Internet « www.conservatoirevegetal.com » avec photos couleurs, et la seconde d'un produit spécifique : sélection de 45 variétés, plants conditionnés par emballage des racines, munis d'un chromo, vendus par un VRP grâce à un système de catalogue et de PLV spécifique et expédiés en quantité importante dans les jardineries.

Les investissements

Le principal investissement a été l'acquisition de la station de Barolle auprès de la CACG (Compagnie d'Aménagement des Coteaux de Gascogne) en mars 2002 associée à la construction, en octobre 2001, de la serre d'exposition - production de plants. Les partenaires de l'opération sont le Conseil Régional d'Aquitaine, le FEOGA (fonds Européens) et le Conseil Général du Lot-et-Garonne.

Le Conservatoire occupe actuellement 8 hectares sur des terres louées, et grâce à l'acquisition, dispose de 4 hectares de terres supplémentaires dont une partie sera libérée progressivement par le CIREA. Sur ce domaine 2 hectares sont occupés par les serres de l'AIREL et le reste par les locaux administratifs, la salle de réunion, les bâtiments agricoles utilisés en communs avec l'AIREL, la maison d'habitation occupée par le gardien du site et le hall d'accueil construit par le Conservatoire en 1996.

Bilan des manifestations pour l'année 2001

Les animations organisées par le CVRA sont de deux types : d'une part, les stages débutés dès 1980 et d'autre part les expositions fruitières débutées en 1983.

Les stages

■ en 2001 et 2002 ce sont les stages de Montesquieu et d'Ascaïn qui ont été les plus suivis,

■ depuis 1992 le nombre de stages varie de 8 à 16 par an (12 de moyenne) et le nombre de stagiaires est compris entre 121 et 216 (158 de moyenne annuelle, 2002 non compris). L'année 2002 sera un bon cru avec 193 stagiaires ayant participé aux 11 premiers stages et s'étant inscrits aux deux de juin,

■ les stagiaires sont plus fréquemment originaires d'Aquitaine, principalement des Pyrénées-Atlantiques (ce qui se confirme d'année en année depuis plus de 10 ans), puis de Gironde, du Lot-et-Garonne et des Landes, un peu moins de Dordogne (département toujours excentré et sur lequel nous intervenons peu), exceptionnellement de Charente (gros stage organisé par des Charentais en 2002 à Montesquieu), mais aussi de Haute-Garonne et du Gers et enfin de 10 autres départements ou pays en 2001 et 2002. (voir tableaux page 4)

Les animations

Le conservatoire et le GRPA ont co-organisé 6 manifestations sur les sites d'accueil du conservatoire et participé à 54 expositions extérieures parmi lesquelles 37 tenues exclusivement par les bénévoles du GRPA.

Quant à la fête de l'arbre dont le bilan a été relaté dans la lettre aux adhérents de janvier 2002, on peut ressortir les chiffres suivants : entre 5 et 6000 visiteurs.

Une enquête réalisée auprès de 2082 visiteurs nous apprend que :

- 85% d'entre eux sont originaires d'Aquitaine et 62% du Lot-et-Garonne,
 - 80 % sont venus pour la première fois en 2001,
 - 12 % pour la troisième fois minimum,
- et quelques-uns aux 6 fêtes de l'arbre.

Malgré son coût élevé, la communication payante doit être maintenue, puisque 40% des visiteurs viennent grâce à une information presse ou radio.

● Les prestations du CVRA

Les prestations du CVRA et d'Evelyne Leterme en 2001 ont principalement été la participation à l'inventaire des collections fruitières françaises et à son bilan, pour l'**Association Danone pour les fruits** et la collaboration à deux ouvrages : celui de Guy Lavignac, « Les cépages du Sud-Ouest, 2000 ans d'histoire » coédité par les éditions du Rouergue et l'INRA, et l'ouvrage « Jardins du littoral », financé par le Conservatoire du Littoral et publié chez Actes Sud.

La participation à l'inventaire des collections et des collectionneurs de variétés fruitières françaises sur le territoire français a été une grande entreprise qui a nécessité l'emploi et l'encadrement d'un ingénieur pendant 2ans ½.

Le bilan de ces travaux a donné lieu à une présentation publique le 1er décembre 2001 à l'Institut National Agronomique de Paris-Grignon, la publication d'un bilan et la création du site internet « www.patrimoinefruitier.org ».

C'est l'Union Pomologique de l'AFCEV (Association Française des Conservatoires d'Espèces Végétales) qui prend la succession mais avec des moyens extrêmement réduits.

Comme chaque année, nous avons participé à la « Fête des Fruits » de Prayssas avec une exposition fournie de fruits de saison : prunes, pêches, poires, figues et les premières pommes. Cette manifestation est toujours l'occasion de rencontrer nos futurs visiteurs de la fête de l'arbre et c'est là qu'Yves Salinères continue à roder sa voix pour la suite de la saison.

MONTESQUIEU (47)

Stage d'écussonnage Samedi 31 août 2002

Participants : (CVRA et/ou GRPA) :
D. CHAUVIERE, M. FANTONI, E. LETERME

Ce stage annuel d'apprentissage de l'écussonnage a été l'occasion de retrouver de nombreuses têtes connues (13 adhérents parmi les 17 stagiaires).

La demi-journée fut un peu courte, les retrouvailles aidant, les discussions en aparté, la bonne humeur, les fruits sur les arbres et dans les bouches, le soleil ... Un bon stage.

TARGON (33)

18ème foire agro-biologique et artisanale dimanche 1er septembre 2002

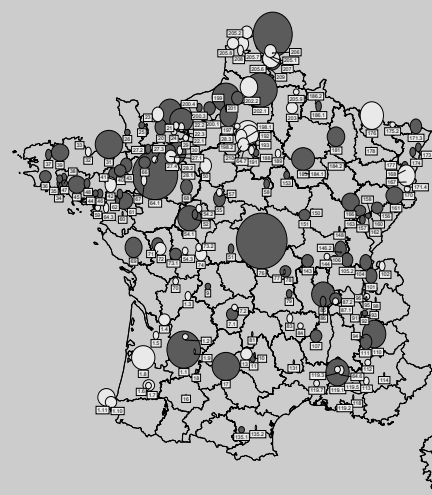
Participants : (CVRA et/ou GRPA) :
A. BOUGES, Y. CORBIAC, M. FANTONI

Belle exposition de fruits du conservatoire (nombreuses prunes et pêches de fin de saisons, poires, pommes de début de saison).

Inventaire des variétés fruitières

Exemple de cartographie

Collections de Pommiers



Les structures gestionnaires de collections fruitières

218 structures gestionnaires de collections fruitières ex-situ

15 structures gestionnaires de vergers éclatés

5 structures gestionnaires de vergers éclatés et de collections ex-situ

22 structures ayant organisé des prospections (sans prélèvement de matériel)

218 structures gestionnaires de collections fruitières ex-situ

Parmi lesquelles

115 gèrent du matériel original (en proportion très variables)

103 gèrent exclusivement du matériel dupliqué

dont

202 gèrent les collections sur un seul site

202 sites

16 gèrent les collections sur plusieurs sites

51 sites

253 sites

26 collections sont présentes dans les conservatoires et les centres de recherche. Les plus importantes (en nombre d'introductions) sont celles de :

■ L'INRA d'Angers et le CRRG Nord-Pas-de-Calais avec environ 2500 accessions chacun,

■ le Conservatoire d'Aquitaine et l'INRA de Bordeaux avec environ 2000 accessions,

■ l'INRA Avignon, le CBN de Gap Charance, le CBN Porquerolles et l'INRA de San Guillian avec environ 1500 accessions chacun,

■ et enfin le Conservatoire de Midi-Pyrénées, le CBN de Nancy, le Verger conservatoire de Pétré en Vendée, le PNR Normandie-Maine, la Société Pomologique du Berry, l'Association des Croqueurs de Pommes de la Vienne associée à l'INRA Lusignan avec moins de 1000 accessions chacun.

97 collections sont réalisées par des associations et des indépendants. Elles occupent la presque totalité du territoire à l'exception de l'extrême sud-est, du centre et du sud-ouest. Elles sont 5 fois plus petites que les conservatoires et centres de recherche, les plus importantes comptant autour de 500 accessions.

80 collections sont présentes au sein des institutions publiques et des centres d'enseignement. Elles sont de taille et de situation géographique similaires à celles des associations et des indépendants. Ce sont majoritairement des collections de duplication.



CULTURE GASTRONOMIE

Evelyne Leterme et Sylvie Roques ont reçu le 9 juillet dans l'après midi un groupe de landais emmenés par Monsieur Clavé adhérent au G.R.P.A.

L'auditoire très attentif a écouté les explications données sur les variétés fruitières régionales. Un large tour du verger de Montesquieu fut exécuté.

Manifestement les visages rayonnants des visiteurs témoignaient du très copieux déjeuner pris au château de Mons, mais les cerises, les abricots, les fraises du verger furent largement dégustées preuve qu'il restait encore une «petite place» dans le ventre de ces touristes gourmands ! »



LU DANS LA PRESSE

LES PIEGES A GLU ADOLIVE

Les pièges à glu Adolive préservent les arbres fruitiers de la présence des vers, due aux piqûres de *Ceratitis Capitata* ou mouche méditerranéenne, sur agrumes, pommiers, poiriers et pêchers, de *Rhagoletis Cerasi* sur cerisiers et de *Longa Aristella* sur figuiers. L'efficacité de ces pièges dépend du choix de la date de leur pose. Celle-ci doit s'effectuer lorsque la couleur des fruits tourne du vert foncé au vert plus clair. Pour les figues, la pose doit être plus précoce, aussitôt que le fruit est formé : dès avril, pour les variétés précoces, dès juillet pour les variétés récoltées fin août et en septembre. La densité moyenne est de 1 piège/arbre, sur le pourtour du verger et 1 tous les 3 ou 4 arbres à l'intérieur. La couleur jaune de ces pièges étant très attractive et peu sélective, il peut arriver que toute la surface engluée soit recouverte d'insectes capturés. Il sera nécessaire, dans ce cas, de rajouter quelques pièges dans le verger.

Tél : 04 93 79 69 25

www.adolives.com

Extrait de la revue «Fruits et légumes» N°208 - Juin 2002



Groupe attentif à la présentation de J.M Lespinasse

31 fonds de pépinières ont été répertoriés. Ils sont généralement l'héritage de collections accumulées au fil du temps, parfois depuis plusieurs siècles, mais montrent fréquemment une érosion de leur matériel depuis le dernier tiers du 20ème siècle. Le patrimoine des plus importants est équivalent en nombre d'accessions à celui des conservatoires et des centres de recherche. Ils sont généralement présents là où les conservatoires et les centres de recherche sont absents.

Ces collections comptent 39000 accessions, dont les références et les appellations n'ont pas été saisies. Les variétés commerciales actuelles et anciennes sont redondantes dans de nombreux lieux mais nombre de variétés locales sont réunies dans des lieux de regroupement unique qu'il serait bon de déterminer. Ce travail reste à la charge d'un des groupes de travail de l'Union pomologique de l'AFCEV dont nous avons pris la responsabilité.

Certaines espèces sont présentes sur l'ensemble du territoire comme le pommier alors que d'autres sont localisées à leur zone de production comme le figuier dans le Sud et principalement le Sud-Ouest.

Cet inventaire a été étendu à la mise à jour des actions de valorisation du patrimoine sous différentes formes : production et commercialisation de fruits ou de plants, expérimentation, sélection de ce patrimoine, et enfin valorisation pédagogique et muséologique. Dans le Sud-Ouest, on remarque en Aquitaine les actions de production : pommes à cidre et cerises en Pays-Basque, pêches dans le sud des Landes et en Gironde chez notre adhérent Alain Breuille qui participe aussi à la sélection des plants locaux, l'abricot en Lot-et-Garonne, la pomme en Dordogne et des actions de sélection et expérimentation des pommiers et cerisiers au Conservatoire d'Aquitaine, en Midi-Pyrénées, l'expérimentation de la figue dans le Gers et la production de pommes en Aveyron, et enfin en Limousin la production de pommes et de prunes locales.

Nous pensons volontiers que sans l'action des conservatoires et des associations de protection du matériel végétal cultivé, et en particulier celle réalisée depuis près de 25 ans en Aquitaine à travers le GRPA et le Conservatoire d'Aquitaine, ces productions, mêmes minimes, n'existeraient plus.



RUBRIQUE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE



La conduite du pommier Exposé de J M Lespinasse

Pourquoi « conduite » alors que nous utilisons habituellement le mot « taille » : ...taille de formation, ...taille de fructification ?

Depuis deux ou trois décennies une meilleure connaissance du pommier nous a permis de découvrir que certains des comportements naturels de cette espèce (non provoqués par la taille) étaient tout à fait remarquables. Prenons deux exemples.

Durant ses premières années de croissance le jeune plant, laissé libre, sait construire autour de son tronc un édifice solide et harmonieux. Chaque variété a, de ce fait, un port, une forme qui lui est propre. Généralement cet édifice naturel est mieux adapté à une production de fruits précoce et régulière que les formes artificielles que nous imposons à l'arbre par la taille (gobelet, palmette...). Plus tard, après développement des branches fruitières, nous découvrons que la fructification s'établit selon des modes particuliers à chaque variété (diversité dans la disposition des coursonnes sur la branche, nombre de fruits par corymbe...). Certaines variétés pourront produire tous les ans de façon satisfaisante sans intervention de l'homme. D'autres n'atteindront le même objectif que si nous les aidons à contrôler leur productivité.

Le respect de cette organisation naturelle de la croissance de l'arbre puis de sa fructification nous invite à modifier nos attitudes.

En effet, former l'arbre au sécateur transforme et parfois détruit ses mécanismes naturels. Ceci l'oblige à rentrer dans une forme puis dans un renouvellement de sa fructification artificiels, très éloignés de son fonctionnement naturel.

Une autre perspective nous est proposée : respecter l'arbre et promouvoir ses fonctions naturelles dans son développement et sa mise à fruit. Cela nous oblige à porter

un regard nouveau sur la plante. Il faut l'observer et la comprendre pour mieux l'aider à développer ses propres capacités.

Ainsi nous passons de la « taille » à la « conduite » ... de la contrainte à l'élevage !... N'est-ce pas satisfaisant ?

La conduite très libre du verger conservatoire nous a permis déjà de remarquer cette diversité extraordinaire des comportements variétaux. Nous avons pu observer en particulier :

- Le port érigé de De L'Estre qui retarde sa fructification. L'arcure de ses branches peut induire la floraison plus tôt.
- La mortalité naturelle et la dormance d'un grand nombre de bourgeons (seulement 1 sur 4, soit 25% en fonction) sur plusieurs variétés, situations favorisant un bon équilibre entre la puissance de la branche et ses bourgeons floraux
- Une très grande disparité dans le nombre de fruits par inflorescence, certaines variétés telles que Reinette Dorée portant jusqu'à 5 fruits et nécessitant ainsi un important travail d'éclaircissage. D'autres, à l'opposé, ne présentant que 1 ou 2 fruits par inflorescence, comme Court Pendu gris du Limousin.

Ces trois exemples montrent déjà des situations naturelles et privilégiées qui favorisent la mise à fleur et la production de fruits de qualité : horizontalité des branches, un nombre de bourgeons fruitiers modéré, 1 à 2 fruits par inflorescence.

Nous vous proposons de reprendre dans les prochains numéros de « La Lettre aux Adhérents » l'exposé présenté lors de l'assemblée générale du 15 Juin 2002 :

- Le développement de l'arbre jusqu'à son équilibre « croissance-mise à fruit ».
- La branche fruitière et ses différents modes de fructification.
- La coursonne, son autonomie, sa pérennité.

Nous envisagerons la mise en pratique de ces observations. Peut-être sera-t-il possible cet hiver de se retrouver sous des pommiers pour échanger nos découvertes !

JML



LES LECTEURS NOUS ECRIVENT

Il est 22h30. Je viens de lire sous la rubrique des lecteurs de la lettre N°18 l'article de Monsieur J.J. Diharce « Fruits et miel ». Je partage complètement l'avis de M. J.-J. Diharce sur le rôle de l'abeille dans le mécanisme si complexe de la pollinisation des fruits. Mais je réagis vivement car il ne parle pas du Bourdon terrestre.

Depuis des années, les bourdons me constituent mes récoltes de cerises....

Je m'explique : lorsque la température est inférieure à 12-15° accompagnée d'un vent soutenu, « point d'abeille sur mes cerisiers blancs »... Lorsque la température atteint 6-10° avec ou sans vent, du lever du jour à la tombée de la nuit, le bourdon butine.

Ceci m'amène à vous raconter mon expérience du printemps 2001.

L'an dernier en période de floraison des cerisiers, point d'abeille !... Très très peu de bourdons. Le peu qui circulaient préféraient les fleurs jaunes des champs de Colza fleuris prématurément.

Désespéré, très inquiet à l'idée de ne pas manger de cerises, je me mis en quête d'un fournisseur de ruche de Bourdon pour polliniser mes cerisiers. Après avoir téléphoné aux quatre coins de la France, j'atterris chez le représentant de BIOBEST à Tonneins.

Après lui avoir expliqué mon besoin, j'hésite un peu et finalement je tente l'expérience. Trois jours plus tard, je fus livré par un chauffeur du 16 express qui insistait pour me faire contrôler l'état sanitaire de la ruche avant de repartir. Il y avait un peu de mortalité, des bourdons de toutes les tailles et du couvin. J'étais rassuré, mes bourdons étaient là, la récolte s'annonçait sous de bien meilleurs auspices. J'avais installé cette ruche sous un cerisier, ouvert les orifices d'entrée et de sortie de la ruche.

Longtemps après, un gros bourdon se présente à la sortie de l'orifice, il hésite un peu, c'est normal ! Nous sommes en Charente.

D'un seul coup il prend son envol, se pose sur un gros bouquet de fleurs, quelle joie pour moi ce bourdon dans le cerisier.

Hélas ! Ma joie fut de courte durée, 10 secondes plus tard le bourdon prit la direction du sud, Toulouse peut-être ? (Toulouse était le lieu d'expédition de la ruche).

Quelques jours passent, ma mère qui avait observé la ruche longuement, me dit : « Tes bourdons, ils volent au ras du sol, ils aiment bien les fleurs de pissenlits... » Bof !... Je vois bien que je me suis fait avoir.... Cela m'a quand même coûté environ 100 euros. Mais je me suis fait plaisir, j'ai eu une récolte exceptionnelle de cerises, merci aux Bourdons et aux abeilles autochtones. Ces jours-ci, j'observais une multitude de petits bourdons terrestres qui butinaient les fleurs de mon sainfoin.

Je n'ai pas le souvenir d'en avoir vu autant par chez nous depuis de nombreuses années. Les

Les DATES à RETENIR !...



FÊTE DE L'ARBRE A MONTESQUIEU

30 Novembre - 1er
Décembre 2002

A noter, « à l'encre rouge », la manifestation la plus importante du Conservatoire à laquelle tous

les adhérents sont amicalement invités. La participation bénévole de chacun de nous est vivement souhaitée. Plus nous serons nombreux et plus facile sera le travail de chacun. Si vous pensez manquer de compétences vous serez mis en « doublure » avec un adhérent plus expérimenté.

N'oubliez pas, c'est une manifestation très conviviale ou la bonne humeur est de rigueur. N'hésitez pas, INSCRIVEZ-VOUS au tél : 05 58 75 78 43.



COLLOQUE :

« Le Patrimoine génétique : la diversité et la ressource »

LA CHATRE (36) - 14, 15 et 16 octobre 2002
Inscription et renseignements au
tél : 01 44 08 72 61

« Plantes traditionnelles et Paysages d'aujourd'hui »

20 septembre 2002 - CASTRIES (34)
Intervention d'Evelyn LETERME

CATALOGUE DE LA PEPINIERE

Sortie fin octobre

Nouveauté de l'année : 12 cépages de vignes de table de la collection GENTIE.

Perle de Csaba, Perlette sans pépin, Muscat de Saumur, Roi des Précoces, Chasselas doré, Chasselas rose, Chasselas cioutat, Muscat petits grains, Muscat gris, Muscat de Hambourg, Dattier de Beyrouth et Malaga (Muscat d'Alexandrie).



MANIFESTATIONS A VENIR

OCTOBRE

- (24) - **Neuvic-sur-l'Isle** Dim. 6
13ème journée des plantes
- (16) - **Rioux Martin** Dim. 6
Senteurs et saveurs de saison
- (47) - **Montesquieu** du Mar. 15 au Vend. 18
Science en fête
- (40) - **Mont de Marsan** Vend. 18 et Sam. 19
10ème Festival de l'Art Gourmand
- (24) - **Fouleix** Sam. 19
Les Automnales de la Brande
- (24) - **Etouars** Sam. 19 et Dim. 20
Exposition - vente
Intervention d'E. LETERME
les 2 jours à 15h
- (33) - **Vertheuil** Dim. 20
Foire aux plantes d'automne
- (17) - **Chevanceaux** Dim. 20
Foire aux marrons
- (33) - **Sadirac** Dim. 27
Fête des fruits oubliés
- (32) - **Vergoignan** Dim 27
L'Art et la Pomme

NOVEMBRE

- (40) - **Sabres** Sam. 9
Les Automnales de Sabres
- (40) - **Saint-Pierre-du-Mont** Ven. 15
et sam. 16
Expo - Vente au Magasin Maisadour
- (31) - **Cornebarrieu** Dim. 17
Foire aux plantes
- (64) - **Hendaye** du Jeu 21 nov. au Dim. 15 déc.
Pommes d'hier patrimoine pour demain
- (16) - **Angoulême** du Ven. 22 au Dim. 24
Gastronomades
- (33) - **Puyseguin** Dim. 24
Exposition - Vente
- (47) - **Montesquieu**
Sam. 30 nov et Dim. 1 déc.
7ème Fête de l'arbre et des fruits d'antan

DECEMBRE

- (33) - **Auros** Dim. 8 Marché de Noël

bourdons de Biobest, « hybride euro-africain » auraient-ils reproduit sous les cieux de notre douce Saintonge ?....

Sauvons nos abeilles et nos Bourdons !....

P. PARADE

NDLR - VIVE LES BOURDONS et les ABEILLES ! Merci à P. PARADE

Bonjour,

Ce message (via internet) pour vous adresser mes félicitations au sujet du document sur la taille des arbres fruitiers qui accompagne la Lettre aux adhérents n° 18. Cette fiche est bien faite, concise, claire, donc facile à suivre. On a eu plusieurs fois l'occasion de découvrir les principes et de suivre l'évolution de cette technique de taille par le biais des articles dans les mensuels de vulgarisation destinés à l'arboriculture et je suis content de trouver parfaitement résumé en une page l'essentiel des opérations à réaliser pour la mettre en pratique. Bravo pour la rédaction.

P. LECOMTE



LA RECETTE DE CUISINE

CLAFOUTIS aux FRUITS

(Cerise, prune, brugnon, abricot..)

Mettre dans un saladier 3 oeufs à battre en omelette, ajouter 150 gr. de sucre en poudre et 65 gr. de farine, 1 sachet de sucre vanillé. - Bien mélanger le tout. Ajouter en dernier lieu 200 gr. de crème fraîche et 1 pincée de sel. Laissez reposer 10 mn et allumez le four 180°. Beurrez grassement un moule et poser les fruits.

Versez la pâte et cuire 35 mn.

Bon appétit



L'ABEILLE est en danger...

C'est peu de le dire. Il y a quelques années, cinq à peine, la France comptait 1,2 million de ruches. Aujourd'hui on en dénombre plus que 850 000. Tout juste parvient-on à produire 25 000 tonnes de miel quand la consommation annuelle est de 40 000 tonnes. L'importation est un cruel palliatif car il reste à connaître la qualité de ces miels importés de Chine et autres pays lointains.

Pour combler la perte des essaims on importe massivement des abeilles d'Australie, d'Argentine, du Caucase... Le fascinant insecte social n'est pas seul en péril. 95% de la flore, flore sauvage et arbres fruitiers nécessitent une pollinisation croisée avec intervention des abeilles et des bourdons. Imaginons un monde sans fruits ni fleurs...

Albert EINSTEIN disait qu'il resterait 4 années de survie aux hommes après la disparition des abeilles..!

Prévision que certains apprentis-sorciers de la chimie feraient bien de méditer.

J.J.D.

BULLETIN D'ADHESION

A renvoyer au : **G.R.P.A.**

48, rue du Commandant Clère - Résidence le Coteau

40000 MONT DE MARSAN

Tél : 05 58 75 78 43

TARIFS

Membre actif : 20 € ☐

Membre bienfaiteur : 30 € ☐

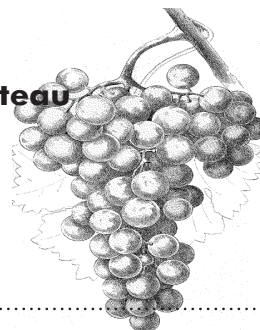
Personnes morales : 55 € ☐

Cocher la catégorie choisie

Joindre le règlement :

- **par chèque bancaire ou postal**
à l'ordre du G.R.P.A.

- **ou par virement au**
Crédit Mutuel de Mont de Marsan
15999 02285 00013293640 63



Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

.....

.....

..... Téléphone :

La plantation et la reprise des arbres fruitiers

La période hivernale, de novembre à mars étant réservée aux plantations, il faut prévoir dès l'automne d'assurer la reprise et la croissance optimale de la première année, par une bonne préparation du sol.

Celui-ci doit être préparé en septembre ou octobre, en terre légèrement humidifié, par un labour en plein ou un bêchage sur une largeur et une profondeur au moins 4 fois supérieure à celle de la taille du système racinaire.

Un apport important de matières organiques, de l'ordre de 10l de fumier par m² travaillé ou 1l/m² de compost enrichi, améliore le sol. Le résultat de sa dégradation alimente l'arbre pendant de nombreuses années. Aussi, les matières organiques doivent-elles être complètement mélangées avec le sol sur toute la profondeur de retournement. Ce sont, à titre d'exemples, des fumiers de vache ou de cheval, des composts de végétaux enrichis de guano, de poudre d'os ou encore de sang séché.

En terrain acide, un apport de dolomie ou d'algue calcaire (lithothame) est nécessaire et doit être répété chaque année à la dose de 50 à 150 g/m².

Un complément en engrais phosphorique et potassique (4 à 600 g par arbre) est à faire dans le cas où les sols en sont pauvres et les matières organiques apportées insuffisamment pourvues.

La plantation :

La plantation doit être réalisée dans un sol propre, préalablement ameubli, enrichi et humide sur l'ensemble du volume conseillé plus haut. Le trou dans lequel l'arbre sera posé ne doit pas être profond. Le point-de-greffe doit rester environ à 20 cm au dessus du niveau du sol.

En sols lourds ou humides, il est conseillé de réaliser une butte avant plantation. Les arbres vont développer leurs racines dans cette butte avant d'atteindre les zones à risques d'asphyxie racinaire.

Les racines seront préalablement rafraîchies (coupe des extrémités) et éventuellement pralinées (recouverte d'une mélange collant riche, type argile et bouse de vache ou pralin du commerce).



Pour éviter que l'arbre ne se dessouche avec le vent, plantez en même temps un piquet solide, bien enfoncé et attachez-le sans risquer de blesser l'arbre.

La reprise

Après la plantation, une reprise rapide doit être recherchée ; elle est conditionnée par le désherbage parfait du pied de l'arbre sur un rayon de 50 cm pendant les 4 premières années.

En cas de mauvaise reprise (arbre dont la croissance est faible en début de saison voire la première année entière), il est important d'aérer régulièrement le sol par des binages successifs et d'arroser très tôt si le printemps est sec. Des pulvérisations et arrosages du sol réguliers avec du purin d'ortie et du purin de consoude ou de luzerne peuvent être bénéfiques.

Quant au dessèchement du sol, il peut être limité par plusieurs moyens : soit en creusant une cuvette au pied de chaque arbre pour retenir les eaux de pluie et d'arrosage, soit mieux, en couvrant le sol d'un mulch épais ou d'une bande de plastique noir.

L'entretien

Afin d'améliorer la qualité gustative des fruits, vous pouvez apporter chaque printemps, un engrais potassique (50 g/m²) sous forme de nitrate de potassium ou de patenkali, riche en magnésium.

Lorsque les arbres produisent, il est conseillé de réaliser un apport azoté léger sous différentes formes (ammonitrate, poudre de corne broyée, sang séché, enfouissement de plumes).

Certains problèmes de conservations des fruits peuvent être résolus par des pulvérisations de sels de Bore en encadrement de la floraison et de sels de calcium à partir du mois de juillet.

Ne pas négliger le suivi phytosanitaire et éviter entre autres les redoutables infestations de pucerons, de tavelures et de monilias.

Travaux d'automne et d'hiver en vergers

Les différentes phases qui vont se succéder à partir de l'automne sur les vergers sont les suivantes :

récolte, stockage des fruits, nettoyage des parasites à la chute des feuilles, à la fin hiver puis en début de végétation et enfin **la taille des arbres**.

RECOLTE, STOCKAGE DES FRUITS

(pommes et poires principalement, mais aussi coings, nashis, kiwis)

Une bonne conservation des fruits nécessite quelques précautions :

Cueillir les fruits à leur maturité de récolte (changement de couleur de l'épiderme) qui peut précéder la maturité de consommation de plusieurs jours voire de plusieurs semaines,

Trier la récolte en deux catégories :

- Les fruits à utiliser rapidement, ceux qui sont tombés précocement, attaqués par les insectes, talés par une chute au sol ou un coup durant la récolte, blessés par les ongles à la cueillette, atteints de monilia et de tavelures. Ceux-ci peuvent être utilisés en frais immédiatement, ou transformés en compotes, confitures ou jus (il existe de très bons systèmes extracteurs de jus pasteurisé lorsque les quantités sont faibles).
- les fruits sains, à stocker dans un endroit propre et aménagé (désinfecté au soufre, à l'eau de javel ou à la chaux), ventilé naturellement ou régulièrement aéré, frais et légèrement humide.

Stocker chaque espèce séparément (ne pas faire cohabiter pommes, poires et kiwis : les premières accélèrent l'évolution de la maturité des deux autres)

Ne pas conserver dans le lieu de stockage les fruits qui développent une maladie ou atteints de surmaturité.

NETTOYAGE DES ARBRES APRES LA RECOLTE

A la fin de l'automne, après les récoltes, il est important de procéder au nettoyage des parasites présents sur le squelette de l'arbre.

• Protection fongicide

De nombreux champignons se conservent ainsi tout l'hiver sur les bois et ne prennent leur virulence qu'au début du printemps. Ils peuvent alors causer de graves dégâts pendant la période végétative.

Ce sont principalement les chancres de différentes espèces, les tavelures des arbres fruitiers à pépins, le corynéum des arbres fruitiers à noyaux, l'antracnose (antomosporiose) et le gnomonia du cerisier ainsi que les monilias (conservés dans les momies et dans les chancres).

Trois traitements en fin d'automne à base de cuivre sont conseillés :

1. Juste avant la chute des feuilles : 250 g de bouillie bordelaise pour 10 l additionnée de 400 g de perlurée (engrais azoté soluble).
2. En milieu de chute : 250 g pour 10 L de bouillie bordelaise seule
3. A la fin de la chute : 4 à 500 g pour 10 L de bouillie bordelaise seule

• Protection des espèces à noyaux :

Pendant l'hiver, les espèces à noyaux, principalement les abricotiers, mais aussi les pruniers et les cerisiers sont sensibles aux bactérioses. Ces bactéries pénètrent sous les écorces pendant les périodes humides et sont ensuite véhiculées dans les vaisseaux. Leur invasion entraîne la mortalité de charpentières, voire de l'arbre entier au moment du débourrement quand l'arbre a besoin de mobiliser ses réserves.

La protection consiste à badigeonner les troncs et la base des charpentières avec une couche épaisse de peinture protectrice et désinfectante. La principale spécialité du commerce est le Phytopast, applicable au pinceau ou au pulvérisateur après dilution. Mais on peut aussi préparer soit même la pâte, soit à partir d'argile très pure dans laquelle on incorpore 5 à 10% de Bouillie Bordelaise soit en mélangeant 1 kg de sulfate de cuivre monohydraté (déshydraté au four jusqu'à devenir blanc-bleuté) à 2 kg de chaux éteinte et enfin à de huile de lin cuite (de 1,5 à 2 litres selon la consistance voulue).

• Protection contre les formes hivernantes d'insectes :

Des insectes (pucerons sous forme d'œufs, cochenilles) et acariens se conservent aussi sur les arbres jusqu'au printemps. Les produits de traitement adaptés doivent avoir une action insecticide et acaricide. Ils sont sous forme huileuse. Il convient d'acheter les produits autorisés du commerce et de les appliquer le plus tard possible, juste avant le débourrement. Insistez sur les arbres très atteints pendant la saison par les pucerons, la tordeuse du pêcher, la psylle du poirier et ceux qui hébergent des cochenilles.